

« Les Cordes de Suzanna » à l'hôtel de ville

Les peintures de Suzanna Pejaska sont exposées jusqu'au 31 mai, dans le cadre de la 6^e édition du Printemps balkanique. Le sacré et le profane se côtoient.



Rouen

Suzanna Pejaska est née au bord du lac d'Ohrid en Macédoine. Elle est arrivée en France, avec sa famille, à l'âge de trois ans, au milieu des années 1960. « **Mon père a rejoint son frère à Rouen, pour travailler dans le bâtiment.** » L'artiste est installée dans l'Aveyron, en région Midi-Pyrénées, où elle poursuit une activité de peintre commencée à l'âge de 19 ans.

Autodidacte

« **Après le lycée Corneille, j'ai fait la fac à Mont-Saint-Aignan et me suis dirigée vers une spécialité en audiovisuel. Mais j'ai eu peur que ça me dégoûte de l'envie de peindre !** » Suzanna Pejaska se revendique comme autodidacte. Elle expose aussi bien en particulier à Toulouse, Paris, Genève, Leipzig, Londres, Dubai, Munich, où elle présentera en mai de nouveaux travaux. Ses œuvres sont présentées dans galeries de ces trois dernières villes.

Tabliers

Suzanna Pejaska s'appuie à la fois sur la culture slave orthodoxe de ses origines et sur une mémoire intime des motifs et des rythmes des parures féminines du village de ses parents. Les motifs linéaires et colorés des tabliers tissés par les grands-mères, les mères et les sœurs inspirent ses tableaux. « **Comme l'a fait Gustav Klimt** (peintre symboliste autrichien 1862-1918), **ce que j'ai appris tout récemment.** »



Strates

« **Si mes origines transparaissent, je ne fais pas une peinture slave** », souligne Suzanna Pejaska. Ses recherches s'émancipent de ces références décoratives. Ses compositions, où la géométrie, la symétrie jouent un rôle essentiel, croisent les imaginaires. Elles se caractérisent notamment par des colonnes bigarrées, enluminées d'or. Cet empilement minutieux est comme « **les strates** » d'un savoir, d'une bibliothèque universelle.

Icônes

La Macédoine est au « **carrefour de l'Occident et de l'Orient** ». Suzanna

Pejaska ne cache pas des emprunts aux costumes de l'Europe baroque. L'utilisation de la feuille d'or, omniprésente dans ses peintures, en appelle bien sûr aux icônes byzantines, mais aussi au fil précieux qui orne les vêtements nobles. Le sacré et le profane se côtoient comme des livres partageant un même rayonnement.

Échelle

« **La peinture de Suzanna Pejaska est une échelle de sons, une gamme** », écrit tout aussi bien le critique Frédéric Ferney, auquel l'artiste a emprunté le titre de son exposition, « **les cordes de Suzanna** ». La

verticalité est une constante dans les tableaux de Suzanna Pejaska. Elle évoque tout aussi bien la bretelle du tablier de la grand-mère macédoienne que la symbolique d'une aspiration spirituelle.

Xavier ALEXANDRE.

Jusqu'au 31 mai, salle du Scriptorium de l'hôtel de ville. À voir avec les photographies de Robert Jankuloski, « **Yörük** ». Entrée libre. À noter que cette 6^e édition du Printemps balkanique est dédiée à Dominique Voquer, « **partenaire et ami** » du festival, décédé subitement. (Lire page 9).

Théâtre avec « Contre toute attente »

La compagnie Amaprose joue « Contre toute attente », une pièce écolo pour jeunes et moins jeunes, à La Guérinière.



Samuel et Lorette ont 9 ans. Ils s'aiment mais comme on s'aime à leur âge... Ils se chamaillent, se moquent, se parlent, ne se causent plus... Les deux enfants (joués par deux adultes qui n'ont pas perdu leur âge d'enfant) se retrouvent dans une décharge entre des sacs poubelles et des objets au rebut. Ils parlent de tout, de rien, de rêves, de la nature... Il y a plein de petites phrases lourdes de sens sur l'écologie.

Il y en a plein d'autres aussi fortes qui évoquent des souvenirs

d'enfance. Dominique Boisjoly et Marie Bisson jouent au cordeau, au millimètre près, cette pièce de Corinne Fleurot. C'est tonique, plein d'inventions... Le rire n'est jamais loin, la tendresse toujours là. C'est une heure de pur bonheur.

Mardi 20 avril, « Contre toute attente », représentation théâtrale, à la salle de la Smaq, rue de la Justice, quartier de la Guérinière, à 15 h. Entrée libre.

Artothèque : « Prêt à (em)porter », c'est parti

Depuis le 1^{er} avril, les photographies, dessins, estampes, acquis fin 2009 par l'Artothèque sont présentées dans l'exposition « Prêt à (em)porter ». Le titre va se vérifier cette semaine. À partir d'aujourd'hui et jusqu'à samedi, les visiteurs seront invités à emprunter l'œuvre de leur choix directement dans la salle d'exposition. En échange, l'Artothèque propose à chacun de ces emprunteurs de lui laisser une trace de son emprunt, sous la forme d'une photographie, qui viendra remplacer l'œuvre décrochée.

La collection de l'Artothèque de Caen, commencée en 1986, compte aujourd'hui plus de 2 400

œuvres représentatives de la création contemporaine régionale, nationale et internationale de la fin des années 1950 à nos jours. Par un système de prêt semblable à celui d'une bibliothèque, ces œuvres circulent au quotidien chez les uns et les autres, dans les maisons, les bureaux, les écoles, les entreprises ou les hôpitaux, sa vocation se situant en effet plutôt du côté du mouvement et de la vie que du côté du patrimoine.

Jusqu'au samedi 24 avril, hôtel d'Escoville, place Saint-Pierre, mardi, jeudi et samedi de 14 h à 18 h 30 ; mercredi et vendredi de 11 h 30 à 18 h 30. Rens. 02 31 85 69 73.

Sortir aujourd'hui à Caen et dans sa région

Retrouvez toutes vos manifestations du jour sur ouestfrance.fr et maville.com

Événements	Horaires, tarifs	Lieu, renseignements
Théâtre. Contre toute attente	15h, gratuit	Caen. Smaq, 02 31 52 09 43, 09 51 75 36 44.
Cinéma. Atelier ciné-musée avec le musée des Beaux-Arts et le cinéma Lux	atelier + film : 16€	Caen. Cinéma Lux, 6, avenue Sainte-Thérèse, 02 31 82 29 87, www.cinematlux.org
Conférence. Café-débat « La permaculture »	20h15, gratuit	Caen. La part du colibri, 51, quai de Juillet, 02 31 34 35 59, www.lapartducolibri.com
Exposition. « Entre chiens et loups » de Fred Hocké	14h à 18h, gratuit	Caen. Petit Lieu poilleboine, 8,10 rue de l'église de Vaucelles, 02 31 83 20 35, amavada.com-amavada.facebook
Exposition. « Portraits et nus »	gratuit	Caen. Le Niouzz, 15, boulevard Leroy, http://leniouzz.overblog.com/
Exposition. Annie Lenoir, plasticienne expose « Chair-Abîme »	9h à 16h, gratuit	Caen. Icep-CFA, 8, rue Claude-Bloch, 02 31 46 75 52, 02 31 46 75 63.
Exposition. Capu expose la «Collection Blessures»		Caen. Le Caboch'Art, restaurant bar, 2, avenue Georges Guynemer, http://peintrecapu.canalblog.com
Exposition. L'Actualité du monde à travers le dessin de presse	9h à 19h	Caen. Mémorial de Caen.

Événements	Horaires, tarifs	Lieu, renseignements
Exposition. Pasta per tutti, illustrations de Géraldine Del Bianco	11h à 19h, gratuit	Caen. Crapaud poilu! Atelier-boutique-galerie, 11, rue Saint-Sauveur, 02 31 26 57 79, http://crapaboutic.canalblog.com
Exposition. Philippe Durand, photographies	14h à 18h, gratuit	Caen. Frac Basse-Normandie, 9, rue Vaubenard, 02 31 93 09 00, www.frac-bn.org
Exposition. Prêt à (em)porter - collection 2009 - acquisitions 2009	14h à 18h30, gratuit	Caen. Artothèque, hôtel d'Escoville, place Saint-Pierre.
Exposition. Regard sur Venoix	8h30 à 12h et 13h30 à 18h30, gratuit	Caen. Hall Garrido, maison de quartier, 18, av. des Chevaliers.
Exposition. Voix des premiers peuples du Canada		Courseulles-sur-Mer. Centre Juno Beach, voie des Français-Libres.
Exposition. Circuit ferroviaire miniature	gratuit	Dives-sur-Mer. Médiathèque Jacques-Prévert.
Exposition. New spirit of the old soul/Nouvel esprit de la vieille âme.	gratuit	Iffs. Bibliothèque et hôtel de ville, esplanade François-Mitterrand, 02 14 37 29 93.
Visite. Visite, la plage au printemps	14h30, gratuit	Cabourg. Départ sur la digue devant le casino, 02 31 06 20 00.

On a vu

L'énergie de Balkan Beat Box fait mouche



Ils étaient programmés dans le cadre du Printemps balkanique, consacré, cette année, à la République de Macédoine.

Samedi soir, les Balkan Beat Box (photo) ont mis le feu au Cargö. Même si la salle n'était pas pleine, l'énergie que dégagent les six membres de ce groupe aux influences multiples a embarqué le public sur le même tempo.

Des sons aussi bien orientaux que gipsy, autant rock que roots, flirtant

volontiers avec l'électro... La palette est large chez ces six énergumènes qui ont le sens de la fête.

En première partie, Bernays Propaganda, un jeune groupe macédozien, a lui aussi fait son effet. Voix féminine charismatique, entre funk et rock...

Ces quatre-là dénoncent avec énergie et énormément de groove, et se font clairement entendre. Cela se sent même sans comprendre les textes en macédonien.

Revue en scène à l'abbaye d'Ardenne, *Le Tigre*

L'Institut Mémoires de l'édition contemporaine poursuit son travail de présentation des revues littéraires et d'opinion.

Cette fois-ci *Le Tigre (la bête)*, le curieux magazine curieux. Devenu depuis février 2010 un « quinzomadaire », *Le Tigre* reste un magazine unique dans le paysage de la presse française contemporaine : en papier, en couleur, sans publicité, indépendant, insolent, rigoureux, critique, ironique, drôle et sérieux.

Les auteurs Lætitia Bianchi, Raphaël Meltz et Sylvain Prudhomme,

responsables du *Tigre (la bête)* viendront expliquer, leurs choix éditoriaux et la singularité de leur magazine. La rencontre sera animée par André Chabin, directeur d'*Ent'revues*.

Elle sera ponctuée de lectures par l'écrivain Emmanuel Loi et suivie de la projection du film « Le Petit dictionnaire infidèle de l'amour » de Cécile Mille.

Mercredi 21 avril, 20 h, à l'abbaye d'Ardenne, à Saint-Germain-la-Blanche-Herbe. Entrée libre sur réservations au 02 31 29 37 37.

Trophée Fnac « Just Dance » Wii à Caen

La prochaine étape du Trophée Fnac « Just Dance » se déroule à Caen ! Sur une playlist de 30 titres cultes, télécommande Wii en main, les joueurs doivent reproduire des chorégraphies mythiques pour marquer un maximum de points ! Lors de ce trophée, chaque participant danse

sur deux morceaux : un entraînement sur le titre de son choix et un passage sur « Hot n'cold » de Katy Perry.

Les joueurs peuvent s'inscrire en magasin ou sur www.trophee-fnac.fr

Mercredi 21 avril, de 11 h à 18 h, à la Fnac, centre Paul-Doumer.

Camelia Jordana à l'espace culturel Leclerc

Les télé-crochets ne sont pas que des émissions pompeuses d'audience. Parfois, ils révèlent des talents... Comme Camelia Jordana, 17 ans, une fraîcheur épatante. Les pronostics l'annonçaient gagnante de l'édition 2009 de « La Nouvelle Star », l'émission de M6. La jeune chanteuse à lunettes est restée scotchée en demi-finale, coiffée par la Rennaise Leïla.

N'empêche. Camelia Jordana est déjà une artiste d'une étonnante maturité. Le souligne le choix de ses chansons (surtout) d'amour empruntées à un panel d'auteurs-compositeurs hétéroclites mais inspirés, inconnus ou presque (Babx, Boogaerts, Mustang, Severin...). Twist, slow, ballade rock, chanson pop, air rock'n'roll, titre intimiste ou d'inspiration Bashung, rien ne manque. Son chant et son petit côté glamour se chargent de donner une cohérence et un charme à son premier album (chez Sonymusic), où Camélia Jordana y va de sa première chanson (texte et musique) avec le charmant « Little monster ».



Samedi 24 avril, 16 h, à l'espace culturel E. Leclerc, rue Lanfranc, showcase/dédicace. Entrée libre.